

COMPLÉMENT A L'ÉTUDE DES HOLOTHURIES
DE L'AFRIQUE DU SUD (2^e ET DERNIÈRE NOTE)

Par Gustave CHERBONNIER.

Dans la première note, parue au Bulletin précédent, j'ai donné la liste des espèces retenues comme intéressantes et j'en ai décrit deux : *Cucumaria corbula* n. sp. et *Cucumaria stephensoni* John. Dans cette deuxième et dernière note, je décris trois espèces nouvelles pour la Science et signale deux autres espèces, malheureusement indéterminables, appartenant aux genres *Leptosynapta* et *Epitomapta*.

Thyone turrissolida n. sp.

Fig. I, 1-24 ; Fig. II, 14.

Spécimens étudiés : Université de Cape Town : FAL 161 Y, Oatland Point, le 23-V-1953 ; rochers ; prof. 2 mètres, 2 ex.

Le plus grand exemplaire, à tentacules étalés, est fortement renflé, avec l'anus très aminci ; le corps lui-même mesure 12 mm., le péristome et les tentacules 10 mm. L'autre exemplaire, cylindrique, à tentacules invaginés, ne mesure que 7 mm. de long sur 2 mm. de diamètre.

Tégument et tentacules marron foncé, avec plages brunes. Pieds répartis sans ordre sur les radius et les interradius, aussi bien sur le trivium que sur le bivium ; ils sont longs, avec une grande ventouse soutenue par un assez grand disque calcaire (fig. 14). L'anus est armé de cinq dents carrées, chacune surmontée d'un petit pied conique.

Dix tentacules, dont deux petits situés ventralement. Haute couronne calcaire (fig. 17), peu calcifiée. Une ou deux vésicules de Poli, longues et grosses. Un seul canal hydrophore (fig. 16). Gonades formées d'une vingtaine de gros tubes courts, non ramifiés. Muscles rétracteurs s'attachant à la moitié du corps. Poumons atteignant la longueur du corps, portant de très courtes digitations tout le long du canal principal.

Les spicules du tégument sont très rares et localisés surtout à la base des pieds. Ce sont des plaquettes à quatre larges trous symétriques, à bords noduleux ou non ; leur centre porte soit deux petits nodules (fig. 3) ou une sorte de pont à trabécules (fig. 4-5) ; certaines de ces plaquettes sont plus grandes, avec un ou deux trous accessoires (fig. 2). On trouve également de fines baguettes (fig. 1).

Les parois pédieuses sont riches en tourelles de forme variable.

Les tentacules sont soutenus par des bâtonnets droits (fig. 12) ou fortement incurvés, ces derniers ayant un diverticule central lobé et perforé (fig. 21), et par de petites plaques finement ajourées (fig. 24).

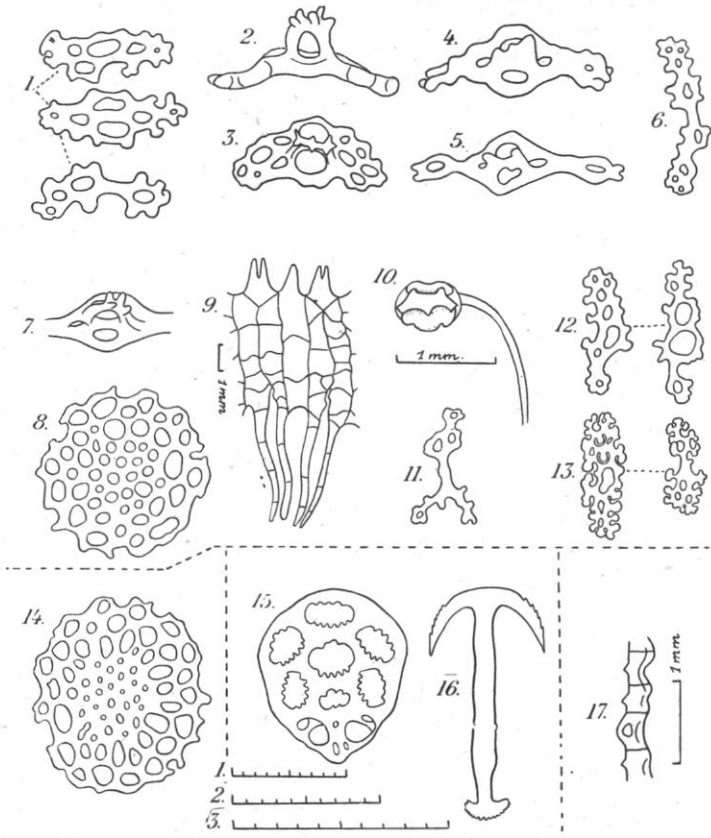


FIG. 2. — *Thyone infusca* n. sp. : 8 : éch. 2 ; 1-7, 11-13, éch. 3 ; *Thyone turrissolida* n. sp. : 14 : éch. 2 ; *Epitomapta* sp. : 15-16 : éch. 1 ; *Leptosymapta* sp. : 17.
Échelles 1, 2, 3 = 100 μ .

***Thyone infusca* n. sp.**

Fig. II, 1-13.

Spécimen étudié : Université de Cape Town, FAL. 14 D, Oatland Point.
Rocher et sable, prof. 8-9 mètres, 1 ex. type.

L'unique exemplaire est de petite taille puisqu'il ne mesure que 25 mm. de long sur 7 mm. de diamètre. La couronne calcaire et une

partie de l'intestin sont dévaginées. L'animal, en forme de concombre, est très contracté ; il est uniformément brun chocolat, avec un tégument épais. La contraction du corps empêche de voir la répartition des pieds ; ils semblent nombreux mais peu serrés, répartis sur les radius et les interradius. Cinq dents anales triangulaires et grandes plaques périproctales.

Huit très grands tentacules et deux très petits, brun chocolat. Couronne calcaire assez haute (fig. 9). Une longue et grosse vésicule de Poli. Long canal hydrophore terminé par un gros madréporite (fig. 10). Muscles longitudinaux larges, épais ; muscles rétracteurs s'attachant au tiers antérieur du corps. Poumons atteignant la longueur du corps, portant de grosses digitations plusieurs fois ramifiées. Gonades formées de gros canaux brunâtres deux-trois fois ramifiés.

Les spicules du tégument sont très clairsemés ; ce sont essentiellement de petites plaques allongées, souvent à quatre perforations centrales et quelques trous accessoires, ne portant jamais de nodules (fig. 1). Les parois des pieds sont soutenues par de rares bâtonnets allongés, à flèche centrale à deux piliers, souvent mal développée (fig. 4, 5) ou terminée par une couronne portant de 4 à 8 grosses digitations (fig. 2). On trouve également, surtout dans les pieds de la région anale, des plaques fortement incurvées, plus perforées, à flèche gracile à deux piliers terminée par une baguette épineuse (fig. 3).

Les tentacules possèdent quelques bâtonnets (fig. 6, 11, 12) et de très nombreux corpuscules crépus allongés (fig. 13).

Rapports et différences.

Cette nouvelle espèce de *Thyone* se distingue immédiatement de toutes celles rencontrées jusqu'ici sur les côtes sud-africaines, par la présence de corpuscules crépus dans les tentacules. Les spicules du tégument et des pieds sont caractéristiques. De plus, sa petite couronne calcaire à larges pièces, la forme si spéciale de son madréporite, l'éloignent de toutes les espèces connues.

Leptosynapta ancoracuta n. sp.

Fig. III, 1-13.

Spécimen étudié : Université de Cape Town, FAL 117 Q, Simons Bay, le 12-II-1953, prof. 23 mètres, 1 ex. type.

L'exemplaire mesure environ 50 mm. de longueur. Le tégument, très mince, est violet clair ponctué de nombreuses taches violet foncé. Douze tentacules de taille égale, portant six paires de digitations croissant régulièrement de la base au sommet, qui est coiffé

d'une longue digitation terminale ; le tronc porte de huit à seize coupes sensorielles, disposées en amas ; pas de tache oculaire à la base des tentacules ni sur le disque oral. Couronne calcaire à radiales perforées (fig. 12). Trois longues vésicules de Poli. Un seul canal hydrophore (fig. 8). Muscles longitudinaux à section circulaire.

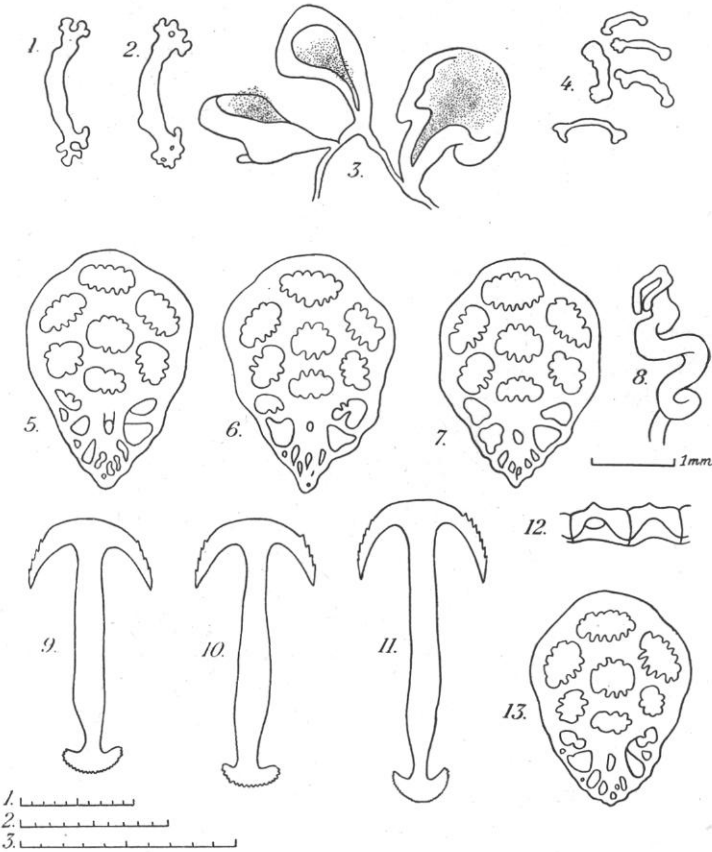


FIG. 3. — *Leptosynapta ancoracuta* n. sp. : 3 : éch. 1 ; 5-7, 9-11, 13 : éch. 2 ; 1, 2, 4 : éch. 3.
Échelles 1, 2, 3 = 100 μ .

Petites urnes ciliées (fig. 3) réunies par un « stolon », disposées en une ligne unique à la base du mésentère du radius ventral médian.

Les plaques anchorales, quelque soit la région du corps, sont à peu près de même taille et de même forme ; elles sont percées de sept grands trous principaux à bords fortement dentelés, et de dix-

douze trous accessoires à la base, qui est souvent très pointue ; il n'y a pas de pont (fig. 5, 6, 7) ; on rencontre aussi quelques plaques à base arrondie (fig. 13). Par contre, les ancrs croissent de taille du tégument oral au tégument anal ; celles du tégument oral sont fortes, larges (fig. 9) ; celles du tégument médian (fig. 10) sont un peu plus longues et fines, celles du tégument anal (fig. 11) sont bien plus longues, à bras formant un angle assez aigu avec l'axe de la tige. Les bras de toutes les ancrs sont armés de 4 à 6 dents et la base de la manivelle est finement dentelée. Les bandes radiaires sont bourrées de petits bâtonnets incurvés, jamais perforés aux extrémités (fig. 4). Les tentacules possèdent uniquement des bâtonnets (fig. 1) très souvent perforés aux extrémités (fig. 2).

Leptosynapta sp.

Fig. II, 17.

Spécimens étudiés : Université de Cape Town, DBN 373 S et DBN 373 U, Durban, Harbour entrance, le 30-IV-1952, rochers de la zone à Balanes, 3 ex.

Les trois exemplaires ont malheureusement été fixés au formol et, de ce fait, les spicules, fortement attaqués, rendent l'identification spécifique impossible. Tégument mince, gris jaunâtre. Onze tentacules portant de 5 à 6 paires de digitations dont la taille croît légèrement de la base au sommet ; digitation terminale assez longue ; de huit à douze coupes sensorielles sur le tronc, mais pas de taches pigmentaires à la base.

Couronne calcaire perforée (fig. 17). Une grande et grosse vésicule de Poli. Un très petit canal hydrophore digitiforme, peu calcifié, sans madréporite différencié. 6 à 7 tubes génitaux de 5 mm. de long, certains étant ramifiés. Urnes ciliées sur deux rangs sur la paroi du corps, dans l'interradius dorsal droit.

Les spicules sont tous fortement attaqués. Autant qu'on puisse s'en rendre compte, les plaques anchorales ressemblent à celles de *Patinapta crosslandii* Heding (espèce récoltée à Zanzibar), mais les ancrs semblent bien différentes. D'après le nombre des tentacules, leur forme ainsi que celle de la couronne calcaire, des urnes ciliées et du madréporite, il semble que les trois spécimens doivent être rangés dans le genre *Leptosynapta* plutôt que dans le genre *Patinapta*.

Epitomapta sp.

Fig. II, 15-16.

Spécimen étudié : Université de Cape Town, FAL 117 Z, Simon's Bay, le 12-II-1953, prof. 23 mètres, 1 fragment.

Il manque, à ce fragment, les extrémités céphalique et anale, et c'est avec doute que je le range dans le genre *Epitomapta*. Cependant,

les ancrés et les plaques anchorales ressemblent beaucoup à celles de *Epitomapta knysnaensis*, mais leur taille est près du double de celle des plus grands spicules trouvés chez cette dernière espèce. L'absence de spicules dans les bandes radiaires ne permet pas de pousser plus loin la comparaison.

Laboratoire de Malacologie du Muséum.

BIBLIOGRAPHIE

(commune aux deux notes)

- CHERBONNIER, G., 1952. — Contribution à la connaissance des Holothuries de l'Afrique du Sud. *Trans. Roy. Soc. South Africa*, vol. XXXIII, part IV, pp. 469-509, pl. XXXV-L.
- CLARK, H. L., 1923. — The Echinoderms of South Africa. Holothurioidea. *Ann. S. Afr. Mus.*, vol. XIII, pp. 405-426.
- DEICHMANN, E., 1948. — The Holothurian Fauna of South Africa. *Ann. Natal Mus.*, vol. XI, part 2, pp. 325-376, text-figs. 1-9, pl. XVII-XXI.
- HEDING, S. G., 1929. — Contribution to the knowledge of the Synaptidae. *Vid. Medd. fra Dansk. naturh. Foren.*, vol. 88, pp. 139-154, text-figs. 1-7.
- JOHN, D. D., 1939. — Two South African Holothurians with similar calcareous Deposits. *Ann. Mag. Nat. Hist.*, ser. 11, vol. IV, pp. 321-329, text-figs. 1-6.